

Le représentant local de plusieurs importantes filatures nous donne les renseignements suivants au sujet de la situation industrielle au Canada :

La plupart des manufacturiers canadiens sont très affairés. On se plaint beaucoup du manque d'ouvriers experts. Les manufactures et les filatures ont des ordres jusqu'à la limite extrême de leur production. Ceci signifie sans aucun doute que la prospérité industrielle du Canada est aussi grande que jamais. Les ouvriers et les employés dépensent leur argent facilement, ne paraissant nullement redouter que le travail viendra bientôt à leur manquer.

Nous ne prévoyons aucune réaction dans la situation actuelle et nous ne connaissons pas de manufacturiers qui aient l'intention de restreindre leurs affaires.

En fait, presque tous les industriels ne font qu'exécuter des ordres reçus il y a longtemps et nous croyons pouvoir dire qu'il n'y a pas de surplus de production dans nos industries principales. S'il y avait un surplus ou même une apparence de surplus, ce serait l'indice certain d'une réaction imminente dans les affaires, mais comme cet état de choses n'existe en aucune façon, la confiance règne dans les cercles financiers et commerciaux de notre pays.

M. A. O. Morin dit qu'il s'attend à un changement dans le prix des laines mais qu'il est difficile de se prononcer avant de connaître le résultat des ventes des laines brutes à Londres, ventes qui auront lieu dans le courant d'octobre et de novembre prochains. Pour les cotonnades, la bonneterie, les broderies, les dentelles et les rideaux, le marché est aussi ferme que jamais.

La situation financière du marché est plutôt bonne ; les affaires tant en ville qu'à la campagne sont aussi fortes pour cette époque que pour n'importe quelle autre année ; les paiements ont été satisfaisants.

Les magasins à départements de Chicago sont supposés tenir un peu de tout, mais on sera néanmoins surpris d'apprendre que le département des grenouilles est devenu très important dans les magasins en question. Ces grenouilles sont gardées dans des réservoirs situés sur le toit des magasins. Le commerce des grenouilles est très important à Chicago, il s'en vend 800,000 chaque semaine et la plupart sont vendues par les magasins à départements.

D'après les nouvelles lois promulguées en France sur le travail dans les fabriques, il est interdit aux femmes et aux personnes âgées de moins de 18 ans de travailler plus de 11 heures par jour.

Dans deux ans cette limite de travail sera réduite à 10½ heures et après une autre période de deux années la limite sera de 10 heures par jour.

Les marchands doivent déjà penser aux objets de fantaisie destinés aux cadeaux de Noël et du Jour de l'An. A ce propos, disons que les articles en bois d'ébène paraissent appelés à jouir d'une grande vogue. L'acheteur d'une de nos fortes maisons de gros nous informe qu'à New-York où il a passé plusieurs jours, il a vu une grande quantité de ces "no-tions" en bois d'ébène.

L'assemblée annuelle de l'Association des Etalagistes d'Amérique a eu lieu le 15 août à Buffalo, New-York. Cette assemblée a duré trois jours.

Nous apprenons que les grands magasins du Louvre à Paris dont la réputation est universelle, sont sur le point de changer de propriétaires.

Le nouvel acquéreur serait M. Dufayel qui dirige actuellement les Magasins de la " Samaritaine."

Le représentant d'une de nos principales maisons de gros nous avoue que les affaires sont calmes.

Le commerce en général est en vacances, mais on s'attend à une bonne reprise pour le mois de septembre.

Les prix n'ont pas changé et restent toujours fermes. Les quelques demandes reçues portent sur les lainages pour habillements d'hommes. A ce sujet nous remarquons que, cette saison, la demande est presque exclusivement pour les tweeds, tandis que l'année dernière on ne semblait vouloir acheter que les Worstes. On demande les draps carreaux et à rayures.

M. Chaley, de la maison Chaley & Orkin, 1831 rue Notre Dame, arrivé tout fraîchement de Lyon et de Paris, nous dit que les toutes dernières indications de la mode étaient que les velours "miroir" et les velours "panne" étaient employés par toutes les premières modistes de Paris, et il n'y a pas le moindre doute que ces deux articles feront la saison. La demande pour les rubans velours avec envers satin et envers toile est énorme ; ces articles ne peuvent plus s'obtenir à n'importe quel prix des fabricants qui ont des ordres pour tenir les métiers en travail jusqu'au mois de janvier 1901. Jamais on n'avait vu une demande semblable pour ces articles qui vont être rares pendant toute la saison, car ils trouvent leur emploi non seulement dans la mode pour chapeaux, mais encore dans la garniture des robes.

Tous les pailletés pour fonds de chapeaux, les galons mélangés de chenille et de perles sont en grande vogue. L'argent et surtout l'or font fureur et seront en demande encore pour une saison ou deux.

La Gazette du Canada donne avis que des lettres patentes supplémentaires ont été délivrées à l'Alaska Feather and Down Co. portant augmentation du capital-actions total de \$20,000 à la somme de \$50,000.

M. W. P. Slessor de la W. R. Brock Co. Ltd, nous informe que les affaires sont plutôt calmes, mais que néanmoins les apparences sont des plus favorables. Le marché est très ferme. Les cotonnades sont à la hausse. La maison Brock reçoit des avis de ses représentants à Manchester annonçant que, sur cette place, le coton brut est devenu tellement rare que nombre de manufacturiers se sont vus obligés de suspendre leurs opérations temporairement.

M. Ross MacKenzie qui représente la W. R. Brock Co. Ltd., dans le territoire du Labrador, nous informe que les affaires ont bonne apparence dans cette contrée éloignée, bien que la pêche n'y ait pas été aussi abondante cette année que les années passées.